



Edito

Chers amis, chers sympathisants, chers lecteurs,
Nous voilà déjà en 2017, après une année 2016 bien remplie et aussi bien chahutée au niveau international. Nous vivons dans un monde troublé et c'est là que les asbl et initiatives locales ont tout leur sens.

C'est également le sens qu'ADI veut mettre pour 2017, continuer à lutter pour un monde plus juste à travers différents projets tant au Sud qu'au Nord.

Haïti, de son côté, n'a pas été épargné avec l'ouragan Matthew mais l'école a pu reprendre son cours grâce à la volonté et à la motivation de l'équipe pédagogique locale. D'ailleurs, un souper est organisé fin janvier au profit de l'école Tipa-Tipa en collaboration avec Geneviève et Valentine Papillon revenues en Belgique après de nombreuses années passées en Haïti.

Au Burundi, malgré les instabilités politiques toujours bien présentes, de nombreux projets sont en cours.

Ici en Belgique, nous organisons également des formations début 2017 sur l'interculturalité et la mise en place de projets.

Via la FASI et la Plate-Forme Haïti, nous trouvons que le travail en réseau et la collaboration entre associations reste une priorité.

Bonne lecture et belle année à tous.

Pour ADI,
Laurence Martin

En vrac

Pour être tenu au courant de la vie de notre asbl, rejoignez "les amis de ADI"!

<http://www.facebook.com/pages/Les-Amis-de-ADI/187136421306168>

Afin de continuer à mener à bien nos projets, nous sommes toujours à la recherche de fonds. Vous pouvez aider concrètement nos partenaires du Sud grâce à vos dons sur le compte de l'association : 000 - 0394751 - 58. Tout don de minimum 40€ est déductible fiscalement.



Agenda

Notez dès à présent les dates de nos prochaines formations : les 18 février, 18 mars et 22 avril 2017. Elles sont destinées aux groupes ou personnes individuelles ayant des projets à destination du Sud ou projetant d'en avoir. Plus d'infos sur notre site et en page 4.

Invitation

SOUPER POUR HAÏTI
SALLE SAINT JEAN - CLERMONT
DES 18H30 - SAMEDI 28 JANVIER 2017

Soutien à l'école TIPA TIPA

Menu:
Entrée : -Potage
Plat : -Crepinettes de volaille en waterzoï et croquettes
ou -Carbonades à la flamande et croquettes
Dessert: -Duo de mousse au chocolat
-Tarte aux pommes et glace vanille
Prix : 16 € pour les adultes
8 € pour les enfants de -12 ans

Réservation pour le souper : versement sur le compte de Marie Thonus : BE62 6511 5448 7761

En communication: nom + prénom + le nombre de repas en spécifiant:
«Crepinette + tarte ou duo + adulte ou enfant » ou
«Carbonade + tarte ou duo + adulte ou enfant ».

Contact : Geneviève PIRON 0465 916165 /
gpapillonpiron@hotmail.com

Tous les bénéfices de la soirée seront versés à l'ADI au profit de l'école Tipa Tipa à Corail. Durant la soirée, les membres de l'ADI seront disponibles pour vous informer sur le projet et la situation en Haïti.

Si toutefois, vous ne pouvez participer au souper, vous pouvez nous soutenir en versant directement sur le compte de l'ADI.

N° Compte de l'association : BE95 0000 3947 5158
Déduction fiscale pour tout don à partir de 40 euros



Bonjour à tous,

Suite au passage de l'Ouragan Matthew en Haïti, le pays où j'ai vécu jusqu'à il y a quelques mois, j'ai encouragé ma famille à faire une action.

Nous avons choisi d'aider l'école Tipa Tipa créée par ma maman il y a 14 ans, à réparer le bâtiment du préscolaire fortement endommagé durant la tempête. Nous vous invitons à passer une agréable soirée au profit d'Haïti à la salle Saint Jean à Clermont S/B le 28/01/2017.

Joignez-vous à nous pour faire de cette soirée un beau moment de convivialité et de solidarité.

Votre aide est précieuse, elle permettra de redonner une école convenable aux enfants.

Merci d'avance,
Valentine Papillon

Le travail en réseau

ADI n'est pas le seul acteur de développement. D'autres acteurs ont des approches similaires ou intéressantes. De nouveaux enjeux apparaissent et il est important pour ADI de les appréhender. C'est la raison pour laquelle l'asbl ADI est active dans le comité de pilotage de la Plateforme Haïti.be et du conseil d'administration de la FASI. Quelles sont les dernières nouvelles de ces structures :

Plateforme Haïti. Be :

Suite aux conséquences de l'ouragan Matthew, la plateforme a interpellé les autorités politiques de WBI et fédérales afin de rappeler les liens qui lient la Belgique à Haïti et de réclamer des mesures d'aide de développement. Les réponses reçues nous confirment la volonté des autorités d'une intervention indirecte (multilatérale ou via les ONG reconnues). Cependant, ces mesures sont dans le même ordre que celles qui ont fait suite au tremblement de terre, envisageant surtout une intervention d'urgence et peu les actions de développement.

La plateforme organisera plusieurs événements en 2017. En effet cette année est l'anniversaire des 20 ans de Signature de l'Accord-cadre tripartite Haïti – Communauté Française – Région wallonne. La plateforme sera partenaire dans plusieurs événements.

En mars, un cycle « *Arnold Antonin* » sera organisé. Les détails seront communiqués sur le site plateformehaiti.be.

En octobre, la plateforme organisera : « *L'auto-développement en Haïti, rêve ou réalité* », un autre regard sur Haïti, ses leviers d'espoir et l'émergence d'une société civile collaborative et solidaire, engagée volontairement dans la transformation du pays. Ce forum sera composé d'une première rencontre des acteurs, experts et représentants haïtiens et des autres organisations et institutions participant à cette phase de travail ; des ateliers de travail thématiques permettant de confronter les stratégies des différents acteurs face aux enjeux de la Société Haïtienne ; des rencontres des experts haïtiens et des représentants des acteurs de développement au niveau local, Université, ... (Liège, Namur, ...)



Deux autres actions de sensibilisation et d'action Sud seront proposées début 2017 à WBI.

FASI – Fédération des Associations de Solidarité Internationale :

La FASI vient d'organiser un nouveau forum en collaboration avec Iles de Paix, ADG et la CASIW « *Les rencontres sous le manguier* » traitant de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest. Avec l'Appui d'ADI, la Fasi y a mené une réflexion originale sur l'impact environnemental des projets de développement et pour lier au thème de la journée : en quoi une approche ciblant l'agriculture familiale peut être plus intéressante concernant l'impact environnemental qu'une autre approche agricole ;

En 2017, plusieurs nouvelles rencontres (thématiques et régionales) seront organisées, notamment une rencontre régionale Congo-Rwanda-Burundi ou une rencontre ciblant les projets d'hygiène et eau.

Au niveau du plaidoyer, la FASI a ciblé en 2016 ses actions sur les ministres Paul Margette, Rudy Demotte ainsi qu'André Antoine, ... afin de placer la FASI comme partenaire dans la définition des politiques de coopération de la Région Wallonne ainsi que la fédération Wallonie Bruxelles. En 2017, les actions de plaidoyer continueront et s'intensifieront.

Burundi

L'année 2017 s'annonce également au Burundi, mais la situation actuelle du pays laisse peu d'espoir. Le Burundi s'enfonce dans la pauvreté, privé de devises, frontières fermées, parsemé de multiples conflits entre partis politiques, entre la police répressive et l'armée.

De nombreux fonctionnaires dont certains sont armés ne sont plus payés – renforçant les problèmes de harcèlement, racket, usurpation de pouvoir, ... Les entrepreneurs étrangers et burundais sont partis, laissant une économie de survie qui doit résister à l'insécurité latente.

Et pourtant, le courage de la population ne faiblit pas. A Buta, notre partenaire offre un rayon d'espoir, les projets lancés depuis 2015 donnent de solutions de développement pour plusieurs centaines d'habitants.

La ferme, adossée au Monastère de Buta, permet le travail dans 5 secteurs d'activités :

Le secteur bovins : La ferme elle-même compte deux vaches laitières et un taureau ; Un veau est né début décembre. Un autre devrait venir début 2017. Ces espèces laitières se sont bien acclimatées à l'environnement de Buta et permettent d'entrevoir d'autres types de ressources. Dans les villages, un travail sur la méthode d'élevage en stabulation est

initié avec les vaches locales. Le placement des vaches laitières nécessite une autre façon de concevoir l'élevage. Des techniques d'utilisation du lait sont également développées ; une production de fromage sera étudiée en 2017.

Le secteur avicole: il s'agit du premier projet dans lequel l'idée était de remplacer les espèces locales par des poules Kuroiler (pondeuses). Cependant cette phase de remplacement n'est actuellement plus possible, vu la situation du pays. Les fermes de reproduction de Bujumbura (fournisseur du projet) ont cessé leurs activités : le propriétaire étant rançonné par les policiers. Le programme continue cependant avec les poules locales sélectionnées (la ferme permet de sélectionner et reproduire les espèces locales déjà croisées avec les Kuroilers), ainsi que le développement des poulaillers en construction avec des matériaux locaux. Les couveuses solaires qui ont été mises en place dans la ferme permettent un haut taux de reproduction. Une nouvelle phase de projet réside dans la formation, principalement à la sécurisation des poulaillers contre les prédateurs.

Le secteur porcin : 36 porcs ont été placés dans les communautés il s'agit du prêt d'un couple porcin et 2/3 des jeunes doivent être replacés dans d'autres foyers. Ces phases nécessitent la mise en place d'une porcherie de « reproduction ». L'ancienne porcherie du monastère sera réhabilitée en 2017.

Le maraichage permet de faire vivre les services de support aux autres projets : actuellement, les productions sont vendues dans le magasin du projet (avec d'autres produits). Le magasin permet aux plus démunis d'avoir accès à des produits de première nécessité. L'exemple du sel est éloquent, face à l'extrême pauvreté, le magasin doit proposer la vente de sel à la cuillère.

La stévia : point important du projet cette année. Ce secteur Stévia a plusieurs activités. La Stévia est un édulcorant qui pousse assez facilement dans la zone. Actuellement, 1 hectare est en production – phase de test. Les défis actuels seront de produire un sirop transparent. En effet, actuellement nous ressortons simplement les feuilles broyées (noirâtres) ; ce produit n'est pas pertinent pour une commercialisation. Cette action « Stevia » est liée à la lutte contre le diabète. Le diabète est omniprésent au Burundi. D'autant plus en cette période de pré-famine



due à la situation politique: les burundais n'ont que peu accès aux protéines, ce qui dérégule les fonctions vitales du corps humain. Pour appréhender des activités physiques, à défaut d'autres solutions, la population locale consomme du sucre, renforçant la problématique du diabète.

Toutes les activités agricoles du projet permettent de lutter contre cette épidémie mais il y a lieu de cibler également les diabétiques et leurs familles.

Dans une première phase, en collaboration avec les centres de santé, des kits de détection du diabète sont mis en place. Les réponses à apporter à ces familles sont de type comportemental (via formation, information) et économique. Bon nombre de diabétiques ont des infirmités importantes (amputation, cécité...) et ne peuvent plus subvenir aux besoins de leur famille ; le programme agricole ciblera donc ces bénéficiaires.

A Bujumbura, la commercialisation des jeux en bois devient réalité, Nous pourrions bientôt avoir via un site internet des possibilités de se procurer la production des ateliers que nous avons soutenu depuis 2012 jusque début 2015, nous vous tiendrons au courant.

● Benoît Michaux

Les formations

Former, déformer, apprendre, connaître, savoir, échanger,...

Cela fait plus de 15 ans que notre asbl organise chaque année des formations autour de la coopération au développement.

Presque chaque année, nous nous posons la question de l'utilité de celles-ci, de notre légitimité.

Or, chaque session rassemble environ une dizaine de participants, parfois moins, parfois plus.

A travers ces séances, nous découvrons de nouveaux projets dans des pays parfois connus (Congo, Burkina, Maroc), parfois plus originaux en Amérique du Sud ou Asie.

Ce qui est épatant, c'est qu'au delà des projets, nous rencontrons des personnes nées ici ou là qui sont motivées par changer le monde, par apporter quelque chose aux populations locales.

Comme nous, il y a 20 ans, leurs envies sont parfois naïves. Nous pensions révolutionner Corail en apportant une génératrice et en construisant une école. 20 ans après, nous sommes toujours liés à ce super projet Haïtien mais nous ne l'avons pas encore terminé... Ce qui est passionnant, c'est la volonté des participants, c'est leur vision des choses, c'est leur personnalité.

Puisse cette session 2017 encore nous apporter autant d'enthousiasme, autant de chouettes rencontres. Car, en effet, nous formons mais surtout nous nous enrichissons à chaque fois.

Voici les dates des prochaines formations qui auront lieu à Namur :

Journée 1 : 18 février

Comprendre les différents acteurs de coopération, leurs synergies et pertinences.

Comprendre une problématique dans son ensemble.

Les populations locales : acteurs inévitables.

L'approche interculturelle

Journée 2 : 18 mars

Comment accroître la participation de la population locale : présentation d'une méthode d'implication participative des populations locales (exemple des méthodologies Phast)
Quels sont les étapes importantes du projet ?

Journée 3 : 22 avril

Comment structurer un projet en partant des problèmes de bases ?
présentation d'une méthode basée sur la planification par objectifs des projets de coopération (cadre logique).

Exemples d'appels à projets
Comment assurer la viabilité du projet.

Contactez nous pour vous inscrire rapidement !! Le prix par journée est fixé à 15€, repas de midi inclus.

● Bruno Wynands

Nouvelles d'Haïti

L'ouragan Matthew de début octobre n'a malheureusement pas épargné la ville côtière de Corail. C'est le jour de la rentrée scolaire en Haïti qu'il a frappé. Heureusement, la population a été prévenue et des messages d'alerte ont tourné en boucle sur la radio Imagine FM du projet.

Au niveau du bilan, le toit de la partie école maternelle s'est envolé. Du côté primaire, cela a bien tenu et ce bâtiment a pu abriter de nombreuses personnes durant le passage de l'ouragan.

Par contre les tables, les chaises, le matériel pédagogique et les latrines sont détruits.



Finalement l'école a pu rouvrir ses portes aux élèves quelques semaines après grâce à un gros travail de nettoyage et de rangement de la part des professeurs et de quelques parents. La partie préscolaire se retrouve assez à l'étroit pour le moment. Mais la plupart des activités ont repris avec l'équipe de professeurs au complet et le directeur Maitre Xavier Guillaume malgré le manque de matériel et de certaines infrastructures.

La bibliothèque n' a pas encore repris mais elle tournait déjà au ralenti ces derniers mois pour que le personnel puisse se consacrer principalement à l'école et au travail scolaire des élèves.



Un petit mot du directeur de l'école:

« L`école compte actuellement 155 élèves présents sur 163 prévus. Une fillette de 6 ans est décédée le 19 novembre après une longue maladie. »

Les parents les plus défavorisés souffrent encore des conséquences de l'ouragan, ils habitent des abris qui ne peuvent pas tromper la pluie; or on est dans une époque pluvieuse. »

Au niveau national, les dernières élections ont eu lieu le 20 novembre dernier. C'est Jovenel MOÏSE qui a été élu président d'Haïti.

En espérant que le pays puisse se relever petit à petit des derniers aléas climatiques qui n'ont pas épargné Haïti. Et que la priorité soit mise sur la reconstruction, la santé, l'enseignement et les services aux personnes.

Laurence Martin

Quelques photos de la fête de Noël à Tipa-Tipa

